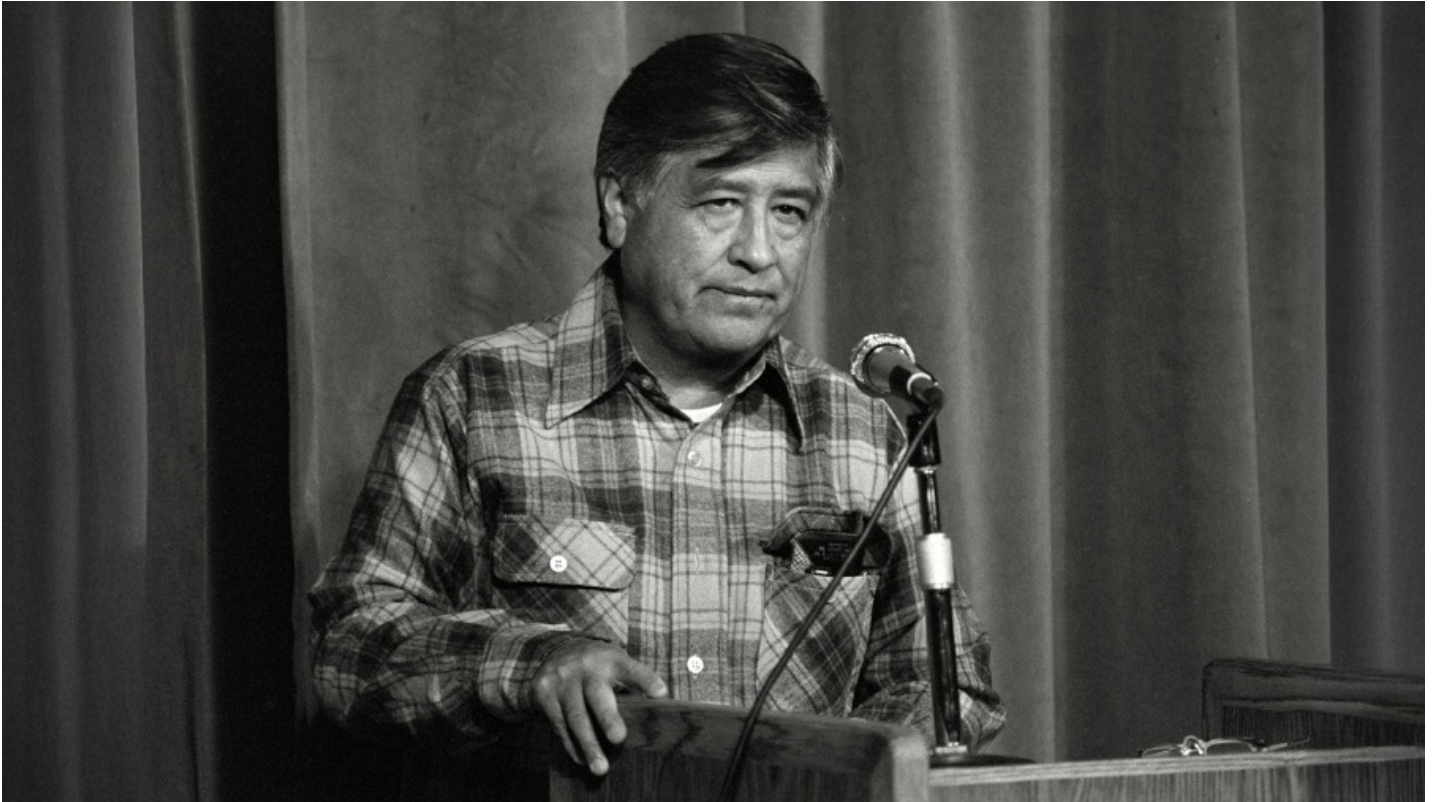




Mark Junge/Getty Images

Cesar Chavez démasqué

- Joel Hilliker
- [20/03/2026](#)

L'icône gauchiste Cesar Chavez a été démasquée et discréditée mercredi dans une enquête du *New York Times* qui a duré des années, et qui au final a fait l'effet d'une bombe. De nombreuses preuves indiquent que, pendant des années et à plusieurs reprises, Chavez a préparé et abusé sexuellement de jeunes filles et de femmes au sein du mouvement des droits civiques qu'il avait créé.

Chavez a longtemps été considéré comme un héros populaire. Il a incarné la résistance à l'exploitation de la main-d'œuvre immigrée par les entreprises, l'émancipation de la base et la justice raciale et environnementale. Son nom figure dans les écoles, les rues, les parcs et les jours fériés de Californie et d'ailleurs.

Pensez-y : La criminalité et la débauche de Chavez ont été cachées au public tout au long de sa vie et dans les trois décennies qui ont suivi sa mort en 1993.

Les détails montrent clairement que son entourage était au courant. Certaines personnes impliquées ont admis que même si les allégations étaient vraies, elles ne voulaient pas mettre en péril leur activité militante. Conserver son image, c'est essentiel.

Deux accusatrices, Ana Murguia et Debra Rojas (toutes deux âgées de 66 ans aujourd'hui), ont raconté au *New York Times* des années de prédation de Chavez, à partir des années 1970, alors qu'elles étaient préadolescentes et filles d'anciennes organisatrices des *United Farm Workers*. Mme Murguia a déclaré que M. Chavez avait commencé à l'agresser à l'âge de 13 ans et que des dizaines de rapports sexuels avaient eu lieu jusqu'à ce qu'elle atteigne l'âge de 17 ans. Mme Rojas est d'abord devenue sa victime à l'âge de 12 ans.

Dolores Huerta, cofondatrice de l'UFW et aujourd'hui âgée de 95 ans, a révélé que Chavez l'avait violée une fois et l'avait poussée à avoir des relations sexuelles une autre fois, engendrant ainsi deux de ses enfants. Elle a gardé le silence pour ne pas nuire au mouvement et a confié le soin des bébés à d'autres personnes.

De telles révélations dégoûtantes sont si courantes dans notre monde malade. Des dirigeants et des personnalités du monde politique et des médias, des hommes d'affaires influents, des éducateurs et même des chefs religieux, non seulement à gauche mais aussi dans les cercles conservateurs, s'adonnent à l'immoralité en toute tranquillité, tout en présentant une image publique honorable. Chavez avait l'air d'aider les opprimés. Et si souvent, ceux qui sont dans l'entourage de ces personnes cachent et encouragent leurs péchés. Dans le cas d'une figure comme Chavez, la domination de la gauche sur la culture et les médias peut cacher ces activités jusqu'au bout.

Nous sommes tous pécheurs et devons toujours nous efforcer de combler le fossé entre ce que nous professons et ce que nous faisons, en menant une vie de sincérité et de vérité. Cela ne peut se produire que si les péchés sont dévoilés, confrontés, punis, expurgés. Lorsqu'ils sont ignorés, ils se propagent.

Dieu promet qu'à la fin, tout sera dévoilé (par exemple, Ecclésiaste 12 : 16 ; Luc 12 : 2). C'est la première étape de Son plan pour purifier le monde du péché qui nous asservit.

Le détroit d'Ormuz rouvrira-t-il si Washington intensifie les combats ? Le 19 mars, le général Dan Caine, président de l'état-major interarmées, a déclaré que les États-Unis avaient étendu leurs opérations contre la capacité de l'Iran à mener des attaques terroristes ciblant des navires civils dans le détroit d'Ormuz, en utilisant des avions de guerre volant à basse altitude et des hélicoptères d'attaque Apache pour des frappes plus précises. « Nous continuons à chasser et à détruire leurs moyens navals, dont plus de 120 navires et 44 poseurs de mines », a déclaré le général Caine à la presse. Les États-Unis seraient également en train de déployer deux porte-avions légers avec environ 4 400 marines dans la région, afin de renforcer le groupe de frappe déjà en place et d'intensifier les efforts visant à rouvrir la route commerciale. Cependant, une prophétie biblique de Daniel 11 : 40 indique que les États-Unis se retireront bientôt du conflit et que l'Europe y sera entraînée.

L'Iran multiplie les frappes contre les infrastructures pétrolières du Golfe : L'Iran a frappé une raffinerie de pétrole saoudienne et a lancé huit missiles balistiques en direction de la capitale, Riyad, le 19 mars, alors que plusieurs diplomates de la région s'y trouvaient. Cette attaque a eu lieu le lendemain d'une attaque importante contre les énormes installations de gaz naturel du Qatar à Ras Laffan. Dans ce cas, les missiles ont été en grande partie interceptés, mais cela a tout de même réussi à causer des dommages qui, selon les Qataris, prendront cinq ans pour être réparés. Le ministre saoudien des Affaires étrangères, le prince Faisal bin Farhan al-Saud, a déclaré que dans le cas où l'Iran continue à cibler les ressources économiques, « nous nous réservons le droit de prendre des mesures militaires si nous les jugeons nécessaires ». Chaque jour qui passe, la capacité et la volonté de l'Iran d'utiliser des armes contre des infrastructures énergétiques civiles et des navires dans des pays neutres deviennent [un facteur de plus en plus crucial](#).

Les États-Unis ont-ils utilisé leur base aérienne allemande pour frapper l'Iran ? Majid Nili, ambassadeur d'Iran en Allemagne, souhaite que l'Allemagne clarifie la question de savoir si les États-Unis ont utilisé la base aérienne de Ramstein en Allemagne pour lancer des frappes contre l'Iran, a rapporté l'Agence France-Presse jeudi. L'ambassadeur affirme que l'utilisation de la base contre l'Iran viole la résolution 3314 des Nations unies, mais le ministre allemand de la Défense, Boris Pistorius, rejette cette affirmation. M. Nili a également exhorté l'Allemagne à demander aux États-Unis de mettre fin à ses frappes aériennes. Pourtant, l'Allemagne n'est pas un allié de l'Iran et, selon la prophétie biblique, elle attaquera bientôt l'Iran « comme une tempête » et [détruira l'Islam radical dirigé par l'Iran](#).

Le Japon et les États-Unis renforcent leur alliance, pour l'instant : La visite de la Première ministre japonaise Sanae Takaichi à la Maison Blanche s'est transformée en une situation à plus fort enjeu après l'attaque américaine contre l'Iran et les appels lancés au Japon et à d'autres alliés pour aider à protéger le détroit d'Ormuz. Ces nations ont d'abord refusé, mais peu avant la réunion, le Japon a signé une déclaration commune avec la Grande-Bretagne, la France, l'Allemagne, l'Italie et les Pays-Bas, s'engageant à « contribuer aux efforts appropriés pour assurer un passage sûr à travers le détroit ». Entre cette décision, le comportement et les paroles chaleureuses de Takaichi à l'égard du président Trump, et le fait que le Japon va de l'avant dans le cadre d'un accord de 550 milliards de dollars pour le pétrole brut, le gaz naturel et l'énergie nucléaire, la visite a encore resserré les relations entre les États-Unis et le Japon. Cependant, la Trompette prévoit que cette alliance finira par se fracturer : le Japon pivotera vers la Chine et s'éloignera des États-Unis.

Trump envisage de lever les sanctions sur une partie du pétrole iranien : Le secrétaire au Trésor des États-Unis, Scott Bessent, a déclaré le 19 mars que le gouvernement pourrait suspendre les sanctions sur le pétrole iranien déjà en mer afin de faire baisser les prix mondiaux de l'énergie. Il a déclaré à la chaîne américaine Fox Business : « En essence, nous utiliserons les barils iraniens contre les Iraniens pour maintenir les prix bas pendant les 10 ou 14 prochains jours, alors que nous poursuivons cette campagne. » Le président Donald Trump a déjà approuvé une action similaire pour le pétrole russe en mer. Il reste à voir combien de temps le président Trump poursuivra la guerre en dépit de la perturbation grave et persistante de l'approvisionnement en énergie à l'échelle mondiale.

Le Pentagone demande des milliards supplémentaires : Le Pentagone demande des fonds supplémentaires pour financer la guerre contre l'Iran, a déclaré le 19 mars le secrétaire à la guerre Pete Hegseth. Bien qu'il n'ait pas précisé le montant demandé par son département, le Washington Post a rapporté qu'il pourrait s'élever à 200 milliards de dollars. « Il faut de l'argent pour tuer les méchants », a déclaré M. Hegseth, ajoutant qu'il souhaitait un financement pour « ce qui a été fait » et ce qui pourrait être fait. Au cours des six premiers jours de la guerre contre l'Iran, les États-Unis ont dépensé environ 11 milliards de dollars en frappes. Pendant ce temps, la dette nationale augmente de 7 milliards de dollars par jour. Non seulement plus de guerre signifie plus de dette, mais cela signifie aussi dépenser de l'argent en vain, car [les États-Unis ne gagneront plus de guerre](#).

La dette américaine dépasse les 39 000 milliards de dollars : Mercredi, la dette nationale américaine a dépassé les 39 000 milliards de dollars, selon les données du Trésor américain. Il avait atteint 38 000 milliards de dollars seulement cinq mois auparavant. Au rythme actuel (environ 7 milliards de dollars par jour), la dette pourrait dépasser les 40 000 milliards de dollars d'ici un an. Le gouvernement fédéral consacre 18 à 20 pour cent du revenu fédéral total au paiement des intérêts nets de la dette, se rapprochant ainsi d'une crise obligataire qui pourrait provoquer une calamité financière.